

# 1. LE TROUPEAU

MORGAN JOURDAIN

Cette Vox Box met en lumière le conte musical *On dit que* de Morgan Jourdain, composé en 2021 et qui est une commande Radio France pour Vox.

Morgan Jourdain, est chef de chœur à la Maîtrise de Radio France et compositeur.

- PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Un conte musical n'est autre qu'un conte mis en musique, et dans lequel la musique permet de raconter et d'illustrer l'histoire. Plusieurs « chapitres » le composent, mais chaque mouvement peut être travaillé individuellement. Lorsqu'un numéro est travaillé isolément du reste de l'œuvre, il est conseillé de donner le contexte général de l'œuvre et de l'histoire avant d'en commencer le travail.

*On dit que* est l'histoire d'un troupeau de moutons, des légendes autour du loup qui s'y racontent, du plus jeune agneau qui disparaît et des accusations qui sont portées à l'égard du loup. La fin apporte une morale, à la manière d'une fable, énonçant qu'il ne faut croire que ce que l'on voit. Le texte a été écrit par Morgan Jourdain.

La pièce est divisée en 9 numéros : *Le Troupeau, Le Tricot, Le Bélier, Saute-Mouton, Le Bélier qui Radote, L'Agneau, La Meute, Le Bouc Emissaire, Le Mouton des Car(pa)tes*.

L'effectif de cette pièce est un chœur d'enfants à l'unisson accompagné d'un piano.

Ce numéro, *Le Troupeau*, présente le paisible troupeau de moutons, qui a deux craintes : l'orage et le loup.

- ANALYSE MUSICALE

## Structure

La structure du morceau est la suivante :

- Introduction au piano (m. 1 à 4).
- Partie A (m. 5 à 16) : RE MAJEUR (deux dièses à l'armure), partie plutôt légère et joyeuse.
- Partie B (m. 17 à 24) : ré mineur (un bémol à l'armure), partie contrastante plus sombre et tourmentée.
- Transition au piano (m. 25 à 28) qui permet le retour à la tonalité principale.

- Partie A (M. 29 à la fin) : RE MAJEUR, reprise de la première partie, mais abrégée.

L'ambitus :



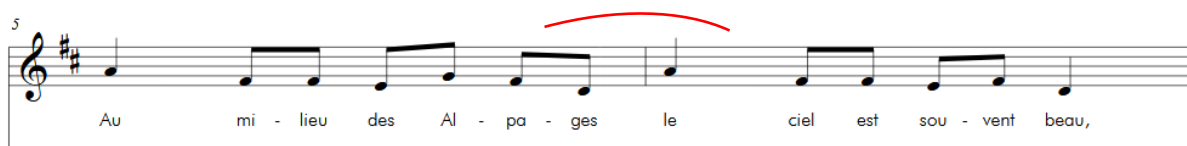
### Éléments d'analyse/clés de lecture

Afin d'illustrer la peur de l'orage des moutons, la deuxième partie de la chanson est en mineur. La musique est donc au plus près du texte, et il faut toujours garder cela en tête lorsque l'on chante cette pièce.

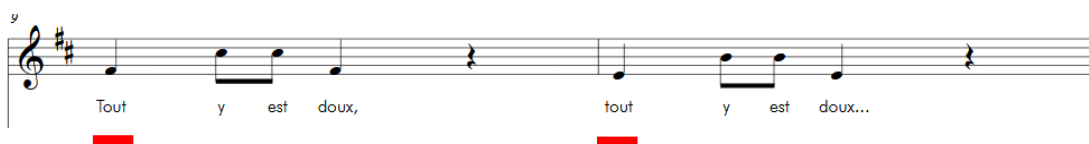
- APPRENTISSAGE DE LA CHANSON

### Conseils de travail/outils pédagogiques

Faire parler le texte en rythme afin de prendre conscience de la longueur des phrases. En effet, il ne faut pas respirer entre chaque mesure. Dans ce cas, ne pas hésiter à organiser des relais de respiration, pour que les enfants puissent respirer à un moment donné dans la phrase, de manière individuelle, c'est-à-dire jamais en même temps que leurs voisins. Par exemple : « Au milieu des Alpes le ciel est souvent beau » doit être chanté en une seule phrase, sinon, l'auditeur perd le sens du texte. En règle générale, lorsqu'il n'y a pas de virgule, il ne faut pas respirer, et lorsqu'il y a une virgule, on peut respirer.



Veiller à ne pas pousser les notes aiguës sur « tout y est doux » (m.9-10) et « qui sont si doux » (m.15-16 puis m. 33-34) : pour ce faire, viser le premier mot (« tout » et « qui ») et dernier mot (« doux ») ; ainsi, les notes aiguës, seront chantées sans pousser.



L'intelligibilité du texte est un paramètre très important en chant, notamment dans un conte musical. Il faut que l'auditeur comprenne le texte. Il faut veiller à accentuer la première syllabe de chaque mot.

Exercice : parler de texte et en frappant dans les mains sur la première syllabe de chaque mot, pour prendre conscience des syllabes importantes.

### Difficultés que l'on peut rencontrer/éléments à noter

Le premier thème est divisé en deux parties (de deux mesures chacune) : le début est le même, mais la fin change légèrement.

5  
Au mi - lieu des Al - pa - ges le ciel est sou - vent beau,  
7  
la na - ture est sau - va - ge, on ne man - que pas d'eau.

Même idée pour le thème de la deuxième partie. Le début est le même, puis la fin de la phrase change (on descend sur le « si » de « transi » et on monte sur le « fuit » de « s'enfuit ») :

17  
Quand s'ap - pro - che l'o - ra - ge, il est tran - si  
19  
de peur, et sans cou - ra - ge, loin il s'en - fuit.

Le passage qui va nécessiter le plus de travail est la mesure 23 : « c'est celui qu'il abhorre et nomme loup ». Il faut penser à la ligne musicale plutôt que de s'inquiéter des intervalles. Pour s'aider, il faut remarquer que « ce » de « celui » et « hor » de « abhorre » sont sur la même note.

Exercice : travailler lentement en s'arrêtant sur « ce » (si bémol), puis sur « hor » (si bémol).

Exercice : travailler « et nomme loup » (m.24) isolément, puis rajouter petit à petit les notes de la mesure d'avant, avant d'enchaîner les deux mesures. Si besoin, lors de l'enchaînement des deux mesures, s'arrêter sur « et » (do dièse).

23  
c'est ce - lui qu'il ab - hor - re et nom - me loup.